

Thomas de 'T Serclaes prit possession de cette terre en 1538. Après elle entra, par alliance, dans la famille de Lonchin (1547), d'où elle passa, par mariage, dans la famille de Soye.

Bailliage de Fleurus.

Sodeia, 841; *Soteia*, 964; *Soye*, 1300.

Ce fut au château de Soye que le grand dauphin eut son quartier général lors du siège de Namur, en 1692. La façade méridionale du château est située sur un beau lac; une vaste ferme, bâtie sur les dessins du célèbre Vauban, est contiguë au château.

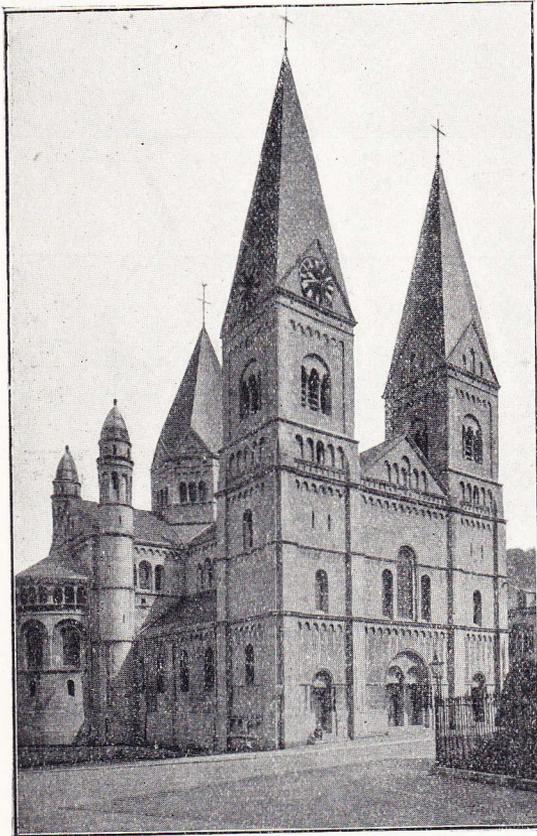
Philippe IV, roi d'Espagne, engagea la terre et seigneurie de *Jodion*, avec haute, moyenne et basse justice, à dame Anne de Lonchin, douairière de Soye, dame de Tavier, vers l'an 1637.

Population en 1840, — 690 habitants.

SPA, comm. de la prov. de Liège, sit. sur la gr. route de Liège à Malmédy; à 33 kil. de Liège, à 18 kil. de Verviers, à 8 kil. de Francorchamps, et à 258 m. d'altitude au seuil de l'église.

Population 8,550 habitants; — sup. 3,593 hectares.

Arr. adm. et jud. de Verviers; ch.-l. de cant. de j. de p. — Ev. de Liège.



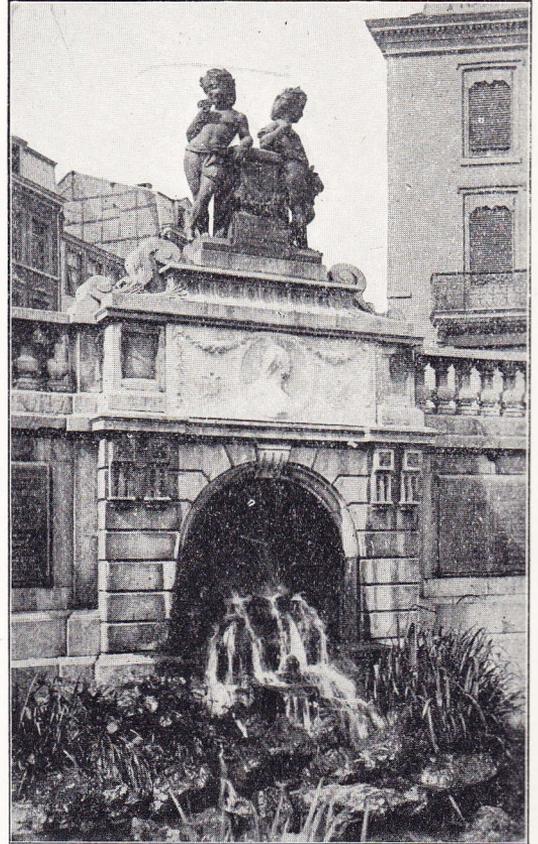
(Photo Nels)

Eglise de Spa

Terrain très accidenté; sol argileux, schisteux et rocaillieux; — agriculture. Bains. Tannerie. Boîtes de Spa renommées. Villégiature. Liqueur renommée, élixir de Spa.

Cours d'eau: le Wayay, affl. de la Hoëgne, et plu-

sieurs autres ruisseaux. — Sources minérales: Pouhon Pierre-le-Grand, eau gazeuse et agréable, odeur légèrement sulfureuse; Pouhon du Prince de Condé,



(Photo Nels)

Spa. — Fontaine monumentale

eau la plus riche en fer de toutes celles d'Europe: Tonnelet, extrêmement gazeuse, peu de fer; Sauvenière et Groesbeck, riche en fer, très digestive (2 1/2 kil. de la ville, 410 m. d'altitude); Géronstère et Hornay, odeur sulfureuse forte; Barissart, la plus faible des eaux de Spa, très digestive et agréable. — Etablissement thermal, bains carbo-gazeux, bains de boue et de tourbe. — Nombreux châteaux et villas.

Eglise remarquable, de style roman, construite en 1880-82.

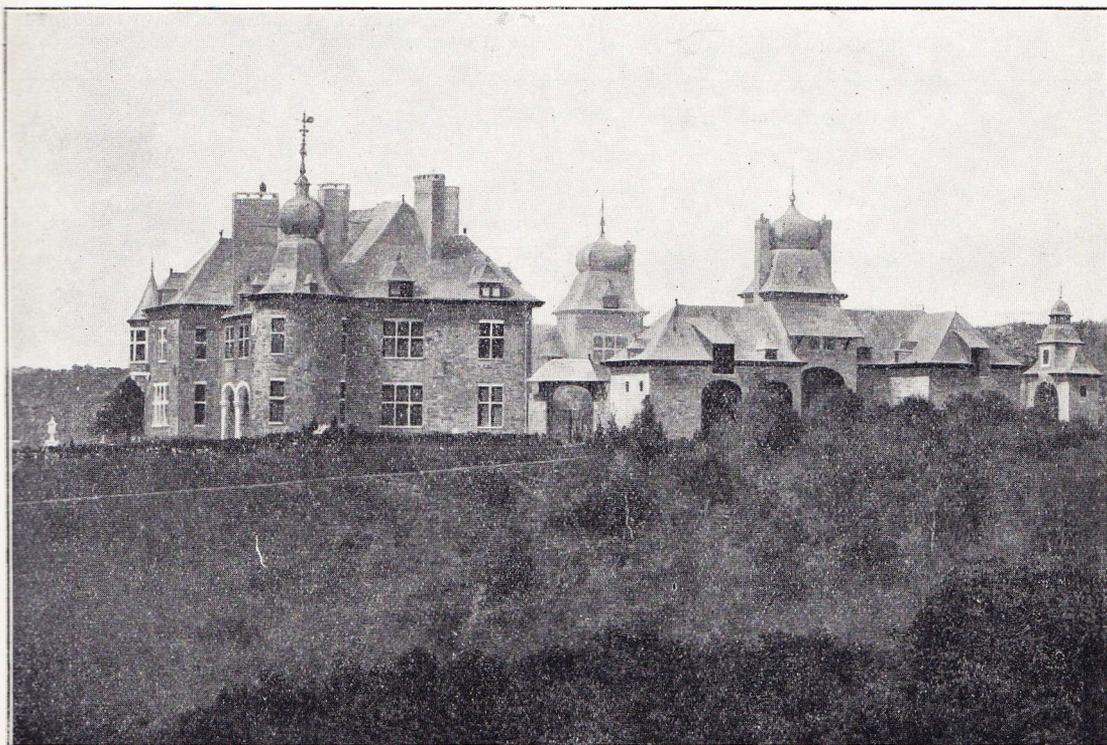
Spa, située dans une vallée extrêmement pittoresque, aux pieds de la colline de Spaloumont, est entourée de forêts et de montagnes escarpées qui la pressent de toutes parts. Le climat de Spa est assez variable; la chaleur moyenne pendant la plus grande partie de la saison des eaux varie de 18 à 20 degrés Réaumur. — On rencontre à Spa et dans les alentours une prodigieuse quantité de plantes diverses qui intéressent vivement le botaniste; et le terrain de transition, de formation quartzo-schisteuse, qui constitue le fond du sol, offre un vaste champ aux recherches et aux méditations des minéralogistes et des géologues. — Nombreuses et magnifiques promenades.

Les eaux de Spa sont incontestablement les plus connues et les plus renommées dans toute l'Europe. Le XVIII^e s. marque l'époque de la splendeur de



Spa. — Vue panoramique

(Photo Nels)



Spa. — Manoir de Lesbioles sur Tolifaz

(Photo Nels)



(Photo Nels)

Vue de Spa

cette ville; Pierre le Grand y séjourna en 1717, Gustave III de Suède en 1780, l'empereur Joseph II et le prince Henri de Prusse en 1781, le prince Paul Pétrovitch de Russie en 1782, etc., et Guillaume II pendant la guerre 1914-18.

Pour détails concernant : promenades, fêtes, sports, etc., etc., consulter les publications spéciales.

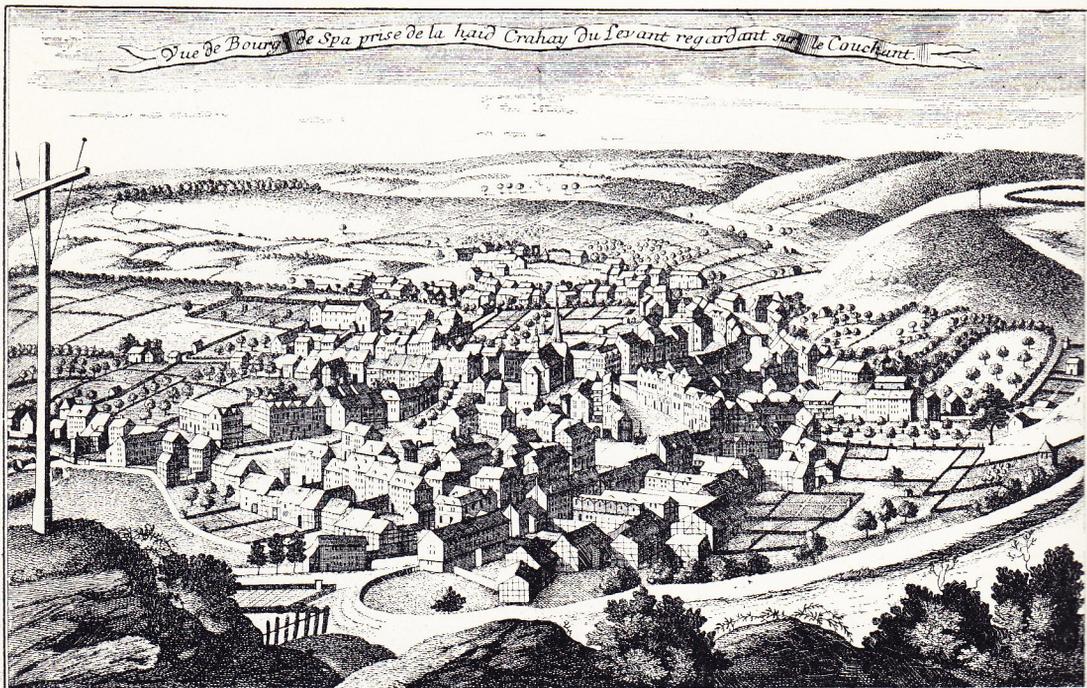
Histoire. — Ci-devant pays de Liège, marquisat de Franchimont. — Spa appartenait directement au prince-évêque et n'avait pas d'autres seigneurs. La localité possédait une cour de justice, dont les membres étaient nommés par le prince.

Spa tire son nom d'un vieux mot, *espa*, qui signifie fontaine. On est donc tenté de croire que les sources d'eaux minérales ferrugineuses sont connues depuis que Spa existe. Il est certain que les Romains ont habité cet endroit, car on y a trouvé une médaille de l'empereur romain Nerva, et des vestiges d'une ancienne chaussée allant de Trèves à Cologne.

Les faits certains et positifs ne remontent qu'au XIV^e siècle.

Les plus anciennes chroniques font de Spa un tableau peu riant : c'était primitivement un village ardennais, tout petit, resserré dans sa ceinture de collines boisées; il était habité par q. q. paysans qui trouvaient difficilement à vivre sur ce sol ingrat. En 1326, Collin le Loup ou de Wolf, originaire de Breda, obtint du prince-évêque de Liège, Aldophe de la Marck, la concession de douze arpents de mauvaises terres au prix de 700 florins. — La vogue des eaux de Spa date du XVI^e s.; cent ans plus tard leur réputation était européenne : les princes français, allemands, russes, anglais y affluèrent.

Devenu ville, de bourg qu'il était, Spa fut, à ce que l'on assure, muni de murailles; il est impossible d'assigner une date même approximative à l'érection de ces moyens de défense. Ce qui est avéré, c'est qu'il les possédait aux premières années du XVII^e s. et qu'en 1652 ils furent en partie rétablis, mais pour être bientôt rasés en totalité. Il ne reste pas le



Gravure extraite de Saumery



Spa. — Promenade des Artistes

(Photo Nels)

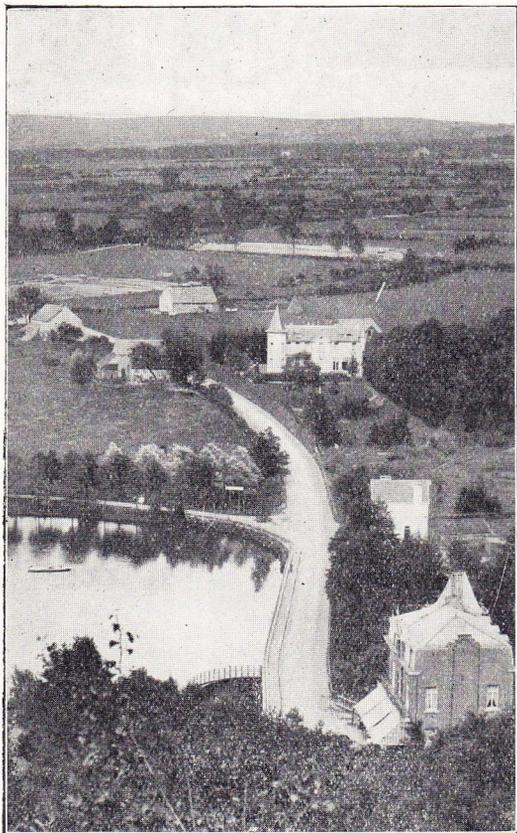


Spa. — Promenade des Artistes

(Photo Nels)

moindre vestige de cette enceinte fortifiée qui ne devait être primitivement formée que de palissades.

A la fin du XVI^e s., Spa formait une aggloméra-



(Photo Nels)

Spa. — Route du lac de Warfaz, vers Sart

tion d'environ 70 habitations. En 1742, il y avait, nous dit Saumery, « environ 300 maisons, toutes bâties de bois et dans un goût antique ». Ce mode de construction devait rendre les incendies fréquents et terribles. En 1644, le feu transforma la localité en un immense brasier; en 1807, il anéantit plus de 300 maisons! Spa eut à souffrir d'autres fléaux: les débordements périodiques du Wayay, ruisseau qui traverse la localité, nuisaient grandement à sa prospérité. Aujourd'hui, le cours du Wayay est régulé et la création du lac de Warfaz, en retenant ses eaux, aide à calmer ses fureurs annuelles.

Alt. de 254 m. au seuil de l'hôtel de ville; de 384 m. au seuil de l'église de Creppe; de 430 m. au café (n^o 5) de la fontaine de Géronstère.

Population en 1816, — 3,119 habitants.

» » 1840, — 3,815 »

» » 1890, — 8,220 »

» » 1910, — 8,125 »

La ville de Spa a été pendant le mois d'août 1914, et spécialement pendant la première quinzaine de ce mois, soumise à un pillage méthodique et complet: la plupart des nombreuses et riches villas de cette importante station thermale, de même que les installations de bains, ont été littéralement mises à sac par les différentes troupes qui s'y sont succédées au début de l'invasion.

SPALBEEK, comm. de la prov. de Limbourg, sit. sur la route de Hasselt à Diest; à 8 1/2 kil. de Hasselt, à 5 1/2 kil. de Herck-la-Ville, à 2 kil. de Kermpt et de Berbroeck.

Pop. 550 habitants; — sup. 526 hectares.

Arr. adm. et jud. de Hasselt; cant. de j. de p. de Herck-la-Ville. — Ev. de Liège.

Sol argileux, sablonneux; — agriculture.

Cours d'eau: au N., le Demer, affl. de la Dyle; au S., la Herck, affl. du Demer. — Le Demer se partage en plusieurs branches sur le territoire de Spalbeek.

On y trouve une vieille chapelle, dédiée, depuis un temps immémorial, à l'Annonciation de la Vierge; elle est bâtie en pierres ferrugineuses, de moyen et de grand appareil. Sous une épaisse couche de plâtre on a découvert des peintures murales. Cette chapelle était connue dans l'histoire au XII^e siècle; on ignore l'époque de sa construction.

Spalbeke, 1380; *Spalbeek*, 1367, 1380.

On y a trouvé une hache en silex.

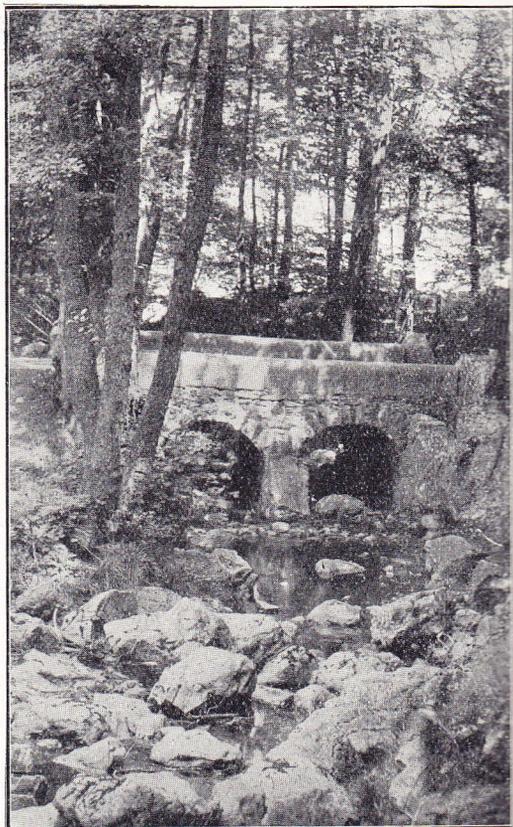
Alt. de 25.53 m. au seuil de l'église, construite en 1887-88.

Population en 1816, — 268 habitants.

» » 1840, — 330 »

» » 1890, — 494 »

Spalbeek était une seigneurie du comté de Looz (qui fut relevée à la salle de Curange, le 25 février



(Photo Nels)

Spa. — Entrée de la promenade d'Orléans

1367, par Thierry de Binrevelt; le 26 août 1386, par dame Aléide de Binsvelt; et le 4 janvier 1785, par Lambert-François, baron de Stockhem, tréfoncier de

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME SECOND

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1925